

Bilan des rencontres « Encore heureux... » 2021 Prolongement et perspectives 2022

« Le communisme est le processus matériel qui vise à rendre sensible et intelligible la matérialité des choses dites spirituelles. Jusqu'à pouvoir lire dans le livre de notre propre corps tout ce que les hommes firent et furent sous la souveraineté du temps ; et à déchiffrer les traces du passage de l'espèce humaine sur une terre qui ne conservera aucune trace. »

Franco Fortini

« J'ai milité avec l'antipsychiatrie, nous nous sommes battus pour remplacer les asiles par des lieux alternatifs, du genre de mon appartement, ou des lieux de vie. Pour que les gens soient dans la vie... Malheureusement, nous n'avions pas pensé à l'argent ! Le déficit financier des hôpitaux a entraîné le vidage massif des secteurs psychiatriques et la sortie des patients n'est pas humanitaire mais économique. Ils sont donc à la rue, grossissant les rangs des SDF et gérant seuls leur pathologie. Voilà pourquoi il y a 30 % de malades mentaux en prison. Nous avons été trahis ! »

Jacques Lesage de La Haye



COMMENT ÇA VA ?

ÇA TIENT, ET ON CONTINUE...

Au mois de juin 2021, nous nous demandions *comment ça va ?*

Une des réponses possibles, faisant écho aux échanges et discussions avec les personnes et groupes invités qui ont pu se déplacer lors de ces dernières rencontres, fut : « Et bien ça tient, nous avons forgé de nouveaux outils pour tenir, mais pour combien de temps ?... ».

Dans une ambiance systémique qui voit se préciser de nouveaux modes de gouvernance au milieu de pénuries, d'effrois existentiels, de méfiance et d'inimitié, de circulations virales et troubles climatiques, quelques nouvelles alliances se sont effectuées entre des lieux et de nouvelles pistes fragiles apparaissent.

Ces derniers temps, les lieux d'accueil et de soins ont été, comme tant d'autres espaces de vie, malmenés, bousculés, fragilisés par le manque de moyens, et en reconstruction permanente. Ces lieux ont continué coûte que coûte dans un délicat travail du soin. Quelques équipes des secteurs psychiatriques, des travailleurs sociaux, des précaires et intermittents ont tenté de réinventer des espaces, alors que les institutions dans cette période d'épidémie et de confinement se retrouvaient fermées. L'usage de permanences téléphoniques, la fabrication d'objets radios, des rencontres dans les parcs, des visioconférences, des visites à domicile ont maintenu vaille que vaille des liens qui sans cette invention quotidienne se seraient brisés.

Face au renfermement généralisé et sa traîne d'inertie mortifiée, on a quand même pu assister à la naissance de quelques inventions de décroisement, infimes mais suffisamment prises sur l'élan vital pour que les effets perdurent dans l'après coup. Au niveau local, au Mans, à l'Adgesti par exemple, des membres de différents services d'accompagnement, tels que AVDL (Accompagnement Dans et Vers le logement) ou FSL (Fond de solidarité logement), ou encore SAMSAH (Service d'accompagnement médico-social pour adulte handicapés), ou même en direction du travail, ont répondu à ce qui faisait interdiction à sortir de chez soi par une ouverture plus large de ses visites à domicile aux vues des conséquences que le confinement générerait. Des façons d'agir qui avaient été rigidifiées dans le marbre et la norme des projets de services se sont estompées pour mettre en commun des situations les plus inquiétantes vers lesquelles il fallait aller.

Les rencontres *Encore Heureux...* ont été une chambre de résonance de cette période complexe. Malgré la levée du confinement, certains séjours ont été empêchés par les directions administratives, qui ostensiblement ignoraient la demande nécessaire des usagers et

des salariés : pouvoir se retrouver, inventer du possible, vivre et séjourner ailleurs, mettre un peu de baume sur les tourments. Des équipes au plus près des souffrances ont su trouver des moyens pour prendre ou reprendre le chemin de La Fonderie pour une journée. D'autres ont dû batailler pour trouver les constructions institutionnelles, par le biais de la vie associative, quand elle existe, pour venir en séjour.

Entre grande fragilité et joie de se retrouver ou faire connaissance, se donner des nouvelles puis prendre de nouveaux rendez-vous, fabriquer des objets, manger dehors autour de grandes tables sur un parking débarrassé de ses voitures, regarder une collection de films, un spectacle, des expositions, faire des directs radiophoniques, participer à une assemblée à propos de salaires, d'allocations et de travail, écouter une conférence sur des peintres médiums spiritistes et guérisseurs du Pas-de-Calais, danser jusqu'à 23 heures grâce à deux collectionneurs de disques vinyles, ne pas faire décoller deux satellites.

Comme un printemps retrouvé après de longs mois d'hiver rudes et contraints, ces rencontres nous ont permis de renforcer les liens, continuer à donner sens aux rencontres et à la nécessité de continuer, ici et ailleurs. Notons que cette année, le collectif *Encore heureux...* a aussi co-organisé les *Rencontres Internationales des Pratiques Brutes de la Musique à la Parole Errante* à Montreuil.

■ Les expositions.

Les expositions ont ouvert le 9 juin 2021 en musique et buffet, avec un DJ set dansant ouvert au public, sur le parking de Saint Pavin. Pendant les dix jours d'ouverture, le grand hall, la salle en bois, la grande salle de la Fonderie ont accueilli des photographies, des sculptures et dessins, des livres à consulter, mais aussi des films qui furent projetés en boucle.

Le collectif a installé :

- Des peintures, sculptures et planches originales de Quentin Rouchet, artiste qui habite au Mans. Son travail s'élabore autour de la figure d'un personnage qu'il décline sous différentes formes et supports. Quentin Rouchet autoédite ses ouvrages et publie aussi d'autres auteurs grâce à une maison d'édition, *L'hiver nucléaire*. Une trentaine de livres ont été vendus.

(<https://www.hivernucleaire.com/>)

- Des photographies en provenance d'un quartier populaire de Tourcoing, *Le Pont rompu*. Ces photographies ont fait l'objet d'un livre intitulé *On débutait tous*, édité par l'association *Etouchane*, qui fut aussi présenté à l'occasion des rencontres.
- Une série de dessins réalisés en atelier avec Éric Minette par les membres *Des Volontiers*.
- Une série de films d'ateliers réalisés à Marseille depuis 20 ans au sein du Polygone étoilé intitulée *La subtile mémoire des habitants du rivage*.

(<https://blogs.mediapart.fr/992004/blog/120621/rencontres-encore-heureux>)

- Des gravures et des livres confectionnés par les usagers du SAJ (Service d'accueil de Jour) *Les trois rivières à Stains (93)*, réalisés en atelier durant l'année 2020-2021 sur le thème des « satellites interstellaires ».

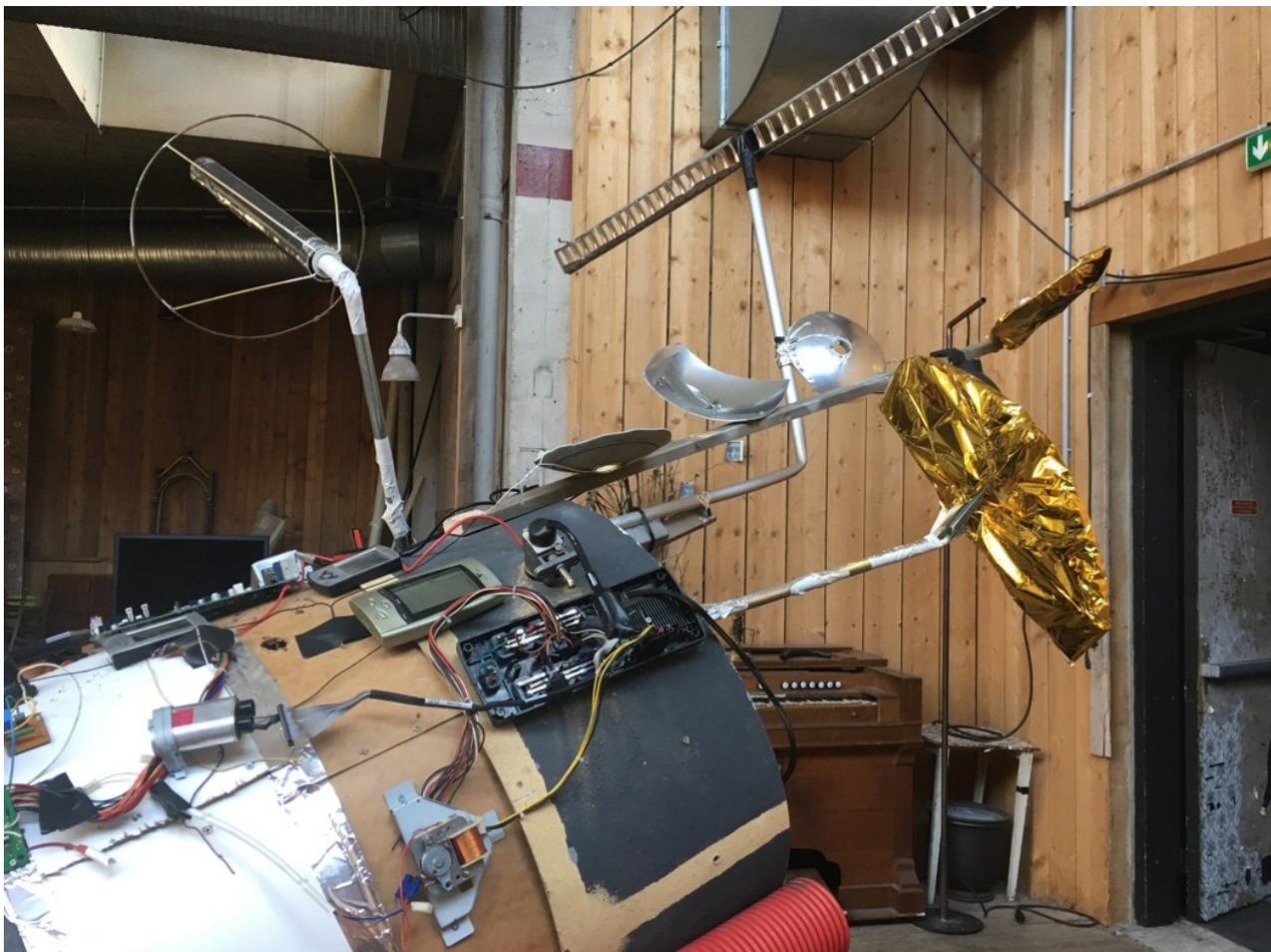




■ Les Ateliers.

Atelier satellite

Depuis octobre 2019, deux ateliers de construction de satellites interstellaires ont été menés avec neuf jeunes de l'IME Vaurouzé (72) et dix-huit adultes du SAJ (Service d'accueil de Jour) *Les trois rivières* à Stains (93). Le projet devait aboutir en juin 2020 par le décollage des satellites, mais cette restitution d'atelier n'a pu avoir lieu à la date prévue pour des raisons sanitaires liées à l'épidémie Covid19. Malgré toutes les contraintes et interruptions subies depuis plus d'un an, ces ateliers ont été maintenus à flot. Afin de finaliser ce projet, nous avons accueilli au Mans, au cours des *Rencontres Encore heureux... 2021*, le groupe de l'IME Vaurouzé et un groupe de neuf adultes du SAJ de Stains. Le jeudi 17 juin, le décollage du satellite construit par les jeunes de l'IME a eu lieu sur le parking de la Fonderie ; cet événement a été commenté en direct par les usagers de *Radio Tisto*, en provenance de l'hôpital de jour d'Antony et venus spécialement pour cette journée. Environ 80 spectateurs était présents. Parallèlement à ce lancement nous avons eu le plaisir d'assister au décollage du satellite fabriqué au SAJ de Stains. Vingt jeunes de l'IME Vaurouzé, le Mans, ont été accueilli huit semaines entre le mois d'octobre 2019 et le mois de juin 2021 pour la construction et le décollage du satellite.



Radiophonies :

Il y a eu, en compagnie d'ateliers radios et autres foyers hertziens nés dans des lieux de soins et d'accueil, des radiophonies. Nous avons installé un studio radio dans le grand hall de la Fonderie, face à la baie vitrée, au milieu de banquettes et d'images exposées pour les rencontres. Du 9 au 17 juin, les radiophonies Encore heureux ont été diffusées en direct sur « <https://p-node.org/> » et sur le site de Encore Heureux...

- Le **9 juin**, nous avons réunis les participants des différentes expositions : le cinéma Le Polygone étoilé a présenté l'histoire des films réalisés en pellicule à Marseille dans le cadre d'ateliers inscrits dans l'histoire de ce cinéma de quartier : « La subtile mémoire des humains du rivages ». Le collectif du livre Pont-Rompu, « On débutait tous » est venu présenter les photographies d'un quartier de Tourcoing, Le Pont-Rompu, les légendes, les récits et les promesses que ces images révèlent.
- Le **10 juin**, des Groupes d'Entraide Mutuelles du Mans (Gem Tejira et Gem Loisirs), ainsi que des pensionnaires et soignants de la Clinique de La Borde et de l'hôpital de jour de Bondy sont venus témoigner de l'année 2020 dans les institutions d'accueil et de soin – un échange intitulé « Comment ça va ? »
- Le **11 juin**, l'atelier radio de l'ESAT Marsoulan nous a rendu visite pour présenter l'atelier radio « Esat La quotidienne », avant de retrouver en duplex les Turbulon'air, des Chapiteaux Turbulents (Paris). Cet atelier radio, également installé dans un Esat, a réalisé deux heures d'émissions à l'occasion des rencontres Encore heureux 2021.
- Le **14 juin**, l'émission a été consacrée aux différents cheminements de deux ateliers radios : le premier « Bruits de couloir » est un atelier « inter-GEM », circulant sur la Seine-Saint-Denis, qui se réunit à la Trame (Saint-Denis) et émet une fois par mois sur les ondes de FPP. Le second, La Ouève, est installé sur l'hôpital de jour l'Adamant à Paris. Il « émet » sur le blog « <http://laoueve.com/> » Les deux ateliers se sont rencontrés sur les ondes pendant le confinement de mars 2020.
- Le **15 juin**, nous avons réalisé un duplex avec La Parole Errante, en présence de Roue Libre, l'atelier radio du Gem La Vague à l'âme, de gémours de Seine Saint-Denis. Le duplex était animé par la radio Bruits de Couloir et La ouève depuis le grand hall de La Fonderie.
- Le **17 juin**, nous avons accueillis Radio Tisto, la radio des jeunes de l'hôpital de jour d'Antony, ainsi que l'IME Vaurouzé (Le Mans) et le SAJ de Stains pour un récit des ateliers de construction de satellites. Ils ont co-animé en direct cette journée consacrée aux voyages les plus inattendus et accompagnés en direct le non-lancement des satellites depuis le parking de la rue Saint-Pavin.

Ces émissions, réalisées en collaboration avec la plateforme radiophonique P-Node, seront bientôt en ligne sur le site des Rencontres encore heureux. (rencontresencoreheureux.org/)



Cinq ateliers ont eu lieu dans le grand hall de la Fonderie ou en extérieur sur le parking de la rue Saint-Pavin des Champs. Ils étaient ouverts à toute personne accueillie en séjour à la Fonderie ou poussant la porte d'entrée. Vingt-six personnes se sont installées à table en compagnie de Patrick Mahieu pour façonner des objets en terre : des patients de l'hôpital de jour de Bondy (93) et de l'Adamant (75), des usagers de la Trame (93), des personnes de lieux de vie et d'accueil de la Sarthe et des visiteurs.

Comme un clin d'œil à la radiophonie, il a été pensé un atelier de fabrication de sifflets en terre. Les sifflets donnent leur son dès la fabrication avant même le séchage et peuvent être utilisés immédiatement. Ces sifflets ont été cuits et acheminés par la poste vers leurs auteurs.

En prenant l'initiative de fabriquer un sifflet ou un ocarina en terre, la fonction de l'atelier prend également une fonction d'accueil remplissant deux des trois missions par lesquelles Rougerie et Coupiat définissent le mot accueil : sécuriser la personne accueillie en organisant une partie de l'espace et du temps avec un atelier, ici donc le modelage, pour lui permettre de prendre place et de s'investir, d'être reconnue en prenant le temps de discuter et de faire connaissance, et peut-être d'enlever parfois une part de stress liée à la nécessité de s'adapter à un nouvel environnement.

Une cinquantaine de sifflets auront été créés. Véritables petits instruments de musique parfois à trois ou quatre notes... avec lesquels certains imaginent des mini concerts.

Une matinée a été programmée et réalisée avec les techniciennes du CPF (Centre de Préservation de la Façture Instrumentale) du Mans, avec qui d'autres partenariats pourraient éclore...



Atelier cuisine

Tout en tenant compte des contraintes sanitaires, le collectif a souhaité maintenir l'existence de l'atelier cuisine. Il représente un rouage important de fabrication de la vie quotidienne.

Avec un temps/espace d'accueil allant de 7h à 22h, l'atelier permet à chacun selon ses disponibilités, son énergie, de venir s'inscrire dans la préparation du repas. Le repas au sens strict de « nourriture » mais également un temps et une ambiance favorables au prolongement ou en amorce des autres ateliers.

L'atelier cuisine est un lieu « entre », un lieu de passage. On peut s'y arrêter pour effectuer une tâche en particulier ou « simplement » venir humer les odeurs qui ouvrent l'appétit et s'en laisser envelopper. On peut s'engager dans la fabrication d'un plat de A à Z, ou choisir uniquement de participer aux pluches, ou encore s'occuper des courses, veiller à la programmation musicale en cuisine, (re)faire couler un café, jouer un morceau de guitare, assurer le service, faire la plonge, boire un café, passer un coup de balai salvateur, etc, etc.

La volonté de cet atelier est de proposer à chacun un accueil singulier tout en essayant de servir, à l'heure, un repas collectif. Cela demande parfois une grande souplesse et oblige par moments à prendre de l'avance pour pouvoir accueillir « l'imprévu » et prendre des chemins de traverse sans perdre de vue le moment du « coup de feu » qui donne le tempo aux cuisiniers.

C'est dans cette expérience relationnelle particulière, au détour des tâches les plus terre à terre que se loge parfois l'invisible du soin.



■ Les ouvertures publiques.

Une conférence à propos de peintres médiums, spirites et guérisseurs du Pas de Calais (Région Haut de France)

Le 10 juin, à 16h, a eu lieu dans la grande salle de spectacle de la Fonderie cette conférence présentée par Savine Faupin & Christophe Boulanger, conservateurs au LAM à Villeneuve d'Ascq (Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut). Une centaine de personnes y ont assisté.

Le public était composé :

- d'élèves de l'École Supérieure d'Art et de Design TALM-Le Mans, d'une de leur professeure. Plusieurs rencontres en amont avaient eu lieu avec cette enseignante afin de présenter cette exposition pour qu'elle puisse sensibiliser les étudiants ;
- d'élèves d'une classe de première du Lycée Washington au Mans, accompagnés par deux professeurs d'arts plastiques qui suivent depuis quelques années les travaux de ces deux conférenciers. En effet, Christophe Boulanger et Savine Faupin sont des invités fidèles des Rencontres Encore heureux... ;
- de personnes intéressées par la conférence.

Augustin Lesage, Fleury Joseph Crépin et Victor Simon sont tous trois originaires du bassin minier du Pas-de-Calais et de milieu modeste, travaillant comme mineurs, plombiers ou cafetiers, rien ne les prédestinait à la peinture, jusqu'à ce que des voix les enjoignent à le faire. Naissent alors des œuvres étranges, d'une minutie exceptionnelle et d'une grande qualité plastique, conçues comme des édifices spirituelles, associant des influences et des motifs d'origines disparates : chrétiennes, hindoues, orientales ou encore inspirées de l'Égypte antique. L'ornement et la symétrie dominent dans leurs œuvres ainsi que dans celles des autres peintres spirites également présentés dans l'exposition. Le courant spirite, qui apparaît d'abord aux États-Unis au milieu du XIXe siècle, fait des émules en Europe. Communiquer avec les esprits devient rapidement un phénomène de société, favorisé par les guerres qui secouent le continent, puis cultivé par les milieux intellectuels. Les surréalistes comme André Breton seront parmi les premiers à collectionner les œuvres de ces artistes, jusqu'à Jean Dubuffet.



J. GREPIN P.

LE TEMPLE DES FANTOMES

N°77 3-1940

Une journée d'étude consacrée aux questions du travail et des rémunérations

Le 16 juin à partir de 15h, a eu lieu une journée d'étude consacrée aux questions du travail et des rémunérations, avec des usagers et des structures de soin et du médico-social, en compagnie de Stéphane Zigart (docteur en philosophie), de la Trame (Seine Saint-Denis), de l'Adgesti 72, du collectif Plénitude et de plusieurs groupes d'entraide mutuelle (GEM) du Mans.

Cette journée d'étude a pris la forme d'interventions et de discussions.

Deux textes y ont notamment été lus et y ont été discutés :

- Le premier de Stéphane Gautier, travailleur en ESAT, sur la manière dont se lie dans l'existence des personnes handicapées les conditions de scolarité et d'étude, de logement, de droit, de travail et de salaire. Toutes ces choses mettent en jeu les difficultés, mais aussi les formes d'égalité et d'inégalité rencontrées par les personnes handicapées, notamment au travers de la revendication (souhaitée, nécessaire ou autre) d'être « handicapable ».
- Le second écrit par des membres du collectif *La Trame*, sur ce qui lie l'entraide, le travail et ce qu'on appelle le médico-social, en particulier dans les institutions et dispositifs psychiatriques. En s'appuyant notamment sur l'histoire du secteur, sur des travaux sociologiques, politiques et économiques, l'enjeu est de penser ensemble le rôle des collectifs et des dynamiques qui s'y produisent, les possibilités de rémunération des participants à ces collectifs, et les possibilités d'aménager des temps et des lieux de recherche et d'expérimentation qui ne soient pas en dehors des relations d'aide et de travail, mais en dedans de ces relations.

La discussion sur ces textes et, plus largement, sur les expériences et les projets des uns et des autres, a permis d'échanger et de repérer certains points clés, lorsqu'il est question de rémunération et de travail des valides ou des invalides, au dedans ou au dehors des institutions médico-sociales :

- Témoignages et discussion critique sur la variation des droits et des rémunérations dans certaines formes de travail proposées aux personnes handicapées (notamment en ESAT)
- Témoignages et discussions sur ce que le travail protégé ou réservé permet de socialisation, de valorisation de soi, et de progression dans la remédiation aux difficultés rencontrées par les personnes
- Témoignages et discussions sur la rémunération des aidants, des pairs-aidants et des personnes handicapées, sur le niveau de rémunération et sur les formes de rémunération (salaire, revenu inconditionné et/ou universel). Les questions rencontrées ont été nombreuses, parmi lesquelles les suivantes : « Qui décide des rémunérations, pour quel type de tâche, et les rémunérations peuvent-elles varier d'une personne à l'autre, d'un moment à l'autre, ou d'une tâche à l'autre ? ». « Enjeu de l'organisation, de la planification et de la décision des rémunérations ». « Quel lien faire, ou ne pas faire, entre rémunération, travail, handicap, travail et pauvreté ? ». « Enjeu de la définition des relations en termes d'aide, de soin ou de collaboration, de la nécessité ou non de cette définition, et des implications de cette définition ». « À quoi correspond une rémunération, doit-elle être liée à un travail productif d'objet, de service ou de relation ? ». Problème non

seulement du calcul de la valeur d'un travail, mais aussi de la valeur du travail et de la possibilité de penser les valeurs et la production de valeur en dehors du travail.

Spectacle : Annette Oratorio

Le 16 juin à 18h, l'Atelier hors champ a donné une représentation devant une cinquantaine de spectateurs de *Annette Oratorio*.

Annette Oratorio réunit sur scène une comédienne, une chanteuse lyrique et un musicien, dans une forme oratorio élaborée à partir des carnets d'Annette Libotte, rédigés en 1941 et 1942 depuis l'hôpital psychiatrique de Schaerbeek où elle est internée à cause d'hallucinations auditives. Prêtés par la Collection de l'Art Brut de Lausanne, ces écrits n'ont fait l'objet d'aucune adaptation ni publication complète à ce jour.

Ces carnets font état de ce qui traverse sa vie, sa pensée, sa chair ; ils témoignent de son affairément quotidien, sa faim, sa soif, son désir de liberté, son exil sur le rivage de la maladie. Elle tente d'y résoudre les énigmes de son existence charnelle et spirituelle, y adresse des lettres à sa famille, fait l'inventaire de ses biens, déchiffre sa mémoire, scrute la rue, le ciel, les nombres, l'alphabet. Annette travaille, trace ses projets de couture, bâtit une robe qui l'habillera d'une nouvelle peau dans son futur royaume où elle sera « Reine dans mon domaine ». Elle coud comme elle écrit, écrit comme elle parle, tente de rapiécer les morceaux et de s'y rassembler.



■ Les accueils de séjours.

- Le SAJ (service d'accueil de jour) Les trois rivières de Stains, (93).
- Dix-huit patients du SAJ (service d'accueil de jour) Les trois rivières à Stains (93) ont participé aux Rencontres Encore heureux... Un premier groupe est venu du lundi 7 au jeudi 10 juin 2021, pour installer l'exposition réalisée pendant l'année dans leur lieu d'accueil. Un deuxième groupe est venu du mardi 15 au vendredi 18 juin 2021 pour participer au lancement du satellite en compagnie des jeunes de l'IME Vaurouzé. Comme il n'était pas possible en raison des mesures sanitaires en vigueur de les héberger à la Fonderie, ils ont réservé un logement à l'extérieur juste à côté. Ils ont pris tous les déjeuners à la Fonderie.
- Accueil de la Trame, radio Bruits de couloir. Deux accompagnateurs et quatre trameurs ;
- Accueil de l'Adamant ;
- Accueil de la clinique de la Borde ;
- Neuf personnes, soignants et soignés de la Clinique de la Borde sont venus passer la journée du 10 juin 2021. Ils ont participé à l'émission de radio l'après-midi, ont assisté à la conférence sur les peintres spirites, à la représentation d'Annette Oratorio et à l'inauguration des expositions agrémentées de l'intervention musicale et dansante du DJ set en extérieur.
- Accueil de l'association Présence de Bondy. L'EPS de Ville-Évrard ayant refusé le départ en séjour de six patients de l'hôpital de jour de Bondy, une petite équipe s'est appuyée sur une association proche du secteur pour partir malgré tout en séjour pendant deux jours. Certaines personnes n'ayant pu quitter Bondy depuis un an et demi pour cause de confinement et de précarité, il fallait attraper au vol cette bouffée d'air. Leur visite a permis de découvrir leurs dessins et écrits récents, et de parler de leur projet de publication sur l'échoppe de livres d'occasion qu'ils et elles tiennent tous les mercredis sur le marché de Bondy.

L'Atelier cuisine : Invitation à rejouer l'atelier en région parisienne

Cette année, le collectif Encore Heureux... a aussi co-organisé les *Rencontres Internationales des Pratiques Brutes de la Musique à la Parole Errante* à Montreuil, en compagnie du collectif La Belle Brute et de Sonic Protest.

(<https://www.facebook.com/labellebrute/>) & (<https://www.sonicprotest.com/2021>)

Les camarades qui organisent ces rencontres en région parisienne faisaient état d'une perte des participants entre les séquences « tables rondes/conférences » et les temps de « représentations, concerts » souvent séparés par la pause déjeuner. En s'appuyant sur notre pratique d'atelier cuisine, nous avons proposé de tenter l'expérience de préparer et partager sur place ce temps de « jonction » qu'est le repas et proposé une continuité dans les différentes séquences de ces journées. Il est question, à travers cet atelier, de s'approprier pendant un temps donné, un espace, qui nous est étranger (en l'occurrence ici la cuisine de La Parole errante demain), de s'y installer, l'appriivoiser pour pouvoir y accueillir d'autres personnes (l'atelier étant ouvert aux participants des journées). C'est le travail de tissage de liens permanents engagé avec des groupes venant en Fonderie depuis plusieurs années, qui permet de proposer cette initiative qui engage autant de protagonistes. Ces journées ont donc rassemblé des usagers de la Trame et des GEM de Seine-Saint-Denis (93) et des personnes du collectif du lieu d'accueil de la Parole errante demain. Une cinquantaine de personnes se sont relayées durant quatre jours pour confectionner et servir les deux cent repas proposés durant les deux jours des rencontres à Montreuil.

La cuisine comme médiation permet d'échanger dans une convivialité festive, de parler et de recevoir une parole. Elle permet de se nourrir de son propre travail et également d'offrir à l'autre quelque chose de soi.

■ Prolongement et perspectives.

Tournage, montage et projection aux *Rencontres Internationales des Pratiques Brutes de la Musique* d'un entretien filmé avec Jacques Rancière à propos de son livre *Le Maître ignorant*.

À l'invitation des organisateurs des Rencontres brutes de la musique, le collectif Encore heureux... est allé à la rencontre de Jacques Rancière, philosophe de l'égalité. Un entretien filmé a été réalisé et projeté. Ce film sera montré en juin 2022 à La Fonderie, pendant les prochaines rencontres.



Les perspectives 2022

Durant l'année 2021-22 et en vue de juin 2022, le collectif Encore heureux... élaborera de nouveau des rencontres qui permettront notamment :

- de poursuivre une discussion sur le travail et le handicap entamée en 2021 avec plusieurs établissements de la Sarthe et de la Région parisienne, la Trame, le Collectif Plénitude (le Mans) et des professionnels de l'Adgesti de la Sarthe ;
- de proposer la restitution d'ateliers de théâtre, de lecture, de bricolage, qui se dérouleront durant l'année (par exemple auprès des jeunes de l'IME Vaurouzé ou de membres de Groupe d'Entraide Mutuelle au Mans...) ;
- d'inviter le GEM d'Épinay-sur-Seine à poursuivre un travail de lectures autour de l'écriture du poète Mahmoud Darwich initié cette année en atelier au Théâtre de Gennevilliers ;
- de répondre aux invitations qui nous sont faites « hors les murs », comme participer à nouveau aux Rencontres internationales des pratiques brutes de la musique en mars 2022 ;
- de poursuivre les expériences radiophoniques effectuées cette année ;
- d'inviter la collection d'oeuvres issues de l'association Instable domiciliée dans les Hauts de France ;
- de montrer des œuvres de Christophe Cardona ;
- d'organiser un concert des Harry's au milieu d'un Dj set de Matthieu Morin & Franck de Quengo ;
- d'inviter en séjour les participants au journal Le Papotin qui n'ont pas pu venir en 2020 et 2021 ; « Les rédacteurs du Papotin ont entre 15 et 55 ans. Certains ont obtenu la carte de presse. Ils font des interviews de gens qu'ils aiment : des musiciens, des comédiens, tous ces artistes qu'ils voient à la télévision ou qu'ils vont rencontrer sur leur lieu de travail. Ils écrivent des poèmes, des billets d'humeurs sur les souvenirs que leur laissent leurs visiteurs. Ils racontent des riens, papotent, flânent, font des merveilles avec les mots – et ce n'est pas rien pour ceux qu'on relègue d'habitude dans le silence. Fenêtre sur la ville, c'est le nom de l'association qui a permis au "Papotin" de voir le jour. Ce nom n'est pas anodin. C'est par la fenêtre qu'on regarde le monde, qu'on laisse passer l'air, qu'on respire. »

Le collectif et les rencontres « Encore heureux... » sont soutenues par La DRAC - ARS Pays des Pays de La Loire, le Conseil Régional des Pays de la Loire, le Conseil Départemental de la Sarthe, et la Ville du Mans